

# L'ÉCO DU LUNDI Réutiliser, c'est mieux que recycler

Le chercheur neuchâtelois Yvan Schulz a suivi nos déchets électroniques jusqu'en Chine. Le prix Nexans récompense son travail, qui montre que le recyclage n'est pas la seule solution.

PAR LUC-OLIVIER.ERARD@ARCINFO.CH

En 2017, les Suisses se sont débarrassés d'un peu plus de 129 000 tonnes d'équipements électriques et électroniques (D3E), selon Swico, l'organisme national chargé d'organiser leur collecte. Ecrans, consoles, téléphones, cette montagne de déchets représente 15kg par habitant et par an.

Le devenir des D3E, c'est l'objet des recherches de l'ethnologue Yvan Schulz. Elles l'ont mené tout droit en Chine, pays qui génère le plus de D3E au monde. Son travail vient d'être salué par le prix Nexans 2018.

Entre 2014 et 2016, le chercheur s'est rendu à Shenzhen, ville qui borde le delta de la rivière des Perles. «La délocalisation en Chine de l'essentiel de la fabrication des biens de consommation a engendré des besoins gigantesques en matières premières.

Par conséquent, les Chinois ont longtemps été disposés à récupérer des matériaux dont le tri et la revalorisation sont difficilement rentables chez nous». Yvan Schulz explique que la période dite «des réformes», qui

voit la Chine s'ouvrir au monde après la mort de Mao Zedong (à partir de 1978), donne également naissance à un secteur indépendant non réglementé dans le domaine des déchets. Artisans indépendants et très petites entreprises fleurissent et prédominent.

Loin de se limiter au démantèlement et au tri, cette économie émergente répare, réassemble, récupère, y compris les téléphones portables et ordinateurs haut de gamme.

«Ce mode de faire induit une réutilisation importante», constate le chercheur, «fasciné par la connaissance et les capacités que montrent les Chinois pour maîtriser la réutilisation d'objets dont les fabricants font pourtant de véritables boîtes noires».

## Plus propre, mais pas forcément plus vert

Désormais, la Chine met en place des politiques industrielles visant à revaloriser les déchets de manière plus industrielle. Pékin fait valoir ainsi une économie plus «verte». Si le chercheur reconnaît que cette transformation présente des avantages en termes de contrôle de la pollution, «ce changement prive aussi des milliers de personnes d'un revenu».

Et il n'est pas si vert que ça. «En théorie, la sauvegarde des ressources environnementales devrait privilégier la réduction de la consommation, puis la réutilisation, et enfin seulement le recyclage.

La nouvelle politique chinoise inverse les priorités. Un tel système ne peut pas se prétendre plus vert s'il réduit considérablement le taux de réutilisation et décourage la réduction de la consommation de ces objets», regrette Yvan Schulz. Cette contradiction tient, pour le chercheur, d'une volonté de mettre en avant la modernisation de la Chine par l'utilisation de technologies de pointe, et la

mise en place de processus administratifs et réglementaires complexes.

## Produire autrement

Privilégier le recyclage n'est pas l'apanage de la Chine, craint le chercheur. «Valoriser le 'bon geste' du recyclage éloigne notre regard des vraies solutions. En matière de réduction des D3E, je ne crois pas à la responsabilisation des individus, mais à la réglementation



Pensez à la fin de vie des objets avant de les acheter. KEYSTONE

et les changements structurels imposés aux entreprises.» Pour lui, il faut «forcer les entreprises à produire dès le départ de manière à favoriser la réutilisation». On en est très loin: «Le dernier MacBook d'Apple abandonne l'USB, le standard de connectique qui s'est le mieux imposé. Il faut donc ra-

cheter de la connectique.» De manière générale, utiliser un ordinateur plus de sept ou huit ans est proche de la mission impossible. «Si les fabricants étaient forcés de donner les plans de certains composants et favorisaient le changement de petites pièces, la réutilisation serait bien plus importante.»

PUBLICITÉ

## Mini bio

Yvan Schulz est docteur en ethnologie de l'Université de Neuchâtel. Il a soutenu sa thèse en février 2018 et poursuit désormais ses recherches à l'Université d'Oxford. (Grande-Bretagne).

## Emelyne a remporté l'étape de la Maladière

### NEUCHÂTEL

La jeune Bernoise se qualifie pour la demi-finale nationale du Kids Voice Tour.

Bravo à Emelyne Saxer, âgée de 15 ans, de Lamboing dans le Jura bernois. Samedi après-midi, parmi huit candidats, c'est elle qui a remporté l'étape neuchâteloise de la 5e saison du Kids Voice Tour à la Maladière Centre. Elle partici-



Emelyne Saxer adore chanter et prend des cours de chant. SP

Actuellement au Swisscom Shop

# LG G7ThinQ